

La basilique contemporaine

Proclamée basilique par le pape Pie IX en 1876, l'église de la Daurade vient de bénéficier d'une restauration complète de son intérieur et du carillon. Du XIX^e siècle datent aussi les orgues ; le grand orgue est classé.



La statue actuelle de la Vierge noire, située dans le transept droit, a été refaite par le sculpteur toulousain Jean-Louis Ajon en 1807 après que la précédente ait été brûlée en 1799. Et c'est Marie qui est principalement honorée par les sept grands tableaux du chœur principal, réalisés entre 1810 et 1821 par le peintre toulousain Joseph Roques, premier maître de Jean-Dominique Ingres. On y remarquera au centre, une Nativité de la Vierge, thème rare dans l'art d'Église.

A noter encore le renouvellement récent des « robes » de la Vierge, en 2009-2010, par des dons de couturiers actuels et aussi d'autres donateurs.

Notre-Dame la Daurade est toujours restée un centre de la vie toulousaine : c'est dans cette église que le nonce Joseph Roncalli, futur pape Jean XXIII, est venu en 1946, remettre les insignes cardinalices à l'archevêque de Toulouse Mgr Saliège, qui venait de s'illustrer par la condamnation du racisme antijuif du régime hitlérien.

Signalons enfin la restauration du Trésor de la Daurade où sont conservées des pièces remarquables.

Le Je vous salue Marie du Cardinal Saliège (1870-1956)

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, par qui Jésus a été donné au monde : par vous, je veux me donner à Lui.

Je vous salue, Immaculée-Conception, dont le glorieux privilège fut très longtemps honoré en votre église la Daurade.

Je vous salue, Vierge Noire, dont le nom évoque les douleurs qui vous ont fait compatissante à nos angoisses et nos épreuves.

Je vous salue, Maison d'or, siège de votre miséricorde, d'où se répandent sur ceux qui vous invoquent, les trésors de votre bonté puissante.

Je vous salue, Refuge des pécheurs, Consolatrice des affligés, Secours des chrétiens.

Et je vous confie mes joies et mes souffrances, mes espoirs et mes craintes, mes efforts et mes faiblesses, ma vie et ma mort afin qu'en tout, vous me rendiez comme vous, conforme à votre divin fils Jésus, par qui soit gloire au Père, en l'unité du Saint-Esprit.

Amen



TOURISME & LOISIRS



Donner une âme au temps libre...

Basilique Notre-Dame la Daurade



Sancta Maria Deaurata, Sainte-Marie la « dorée »

www.paroissescathedraletoulouse.fr
www.toulouse.catholique.fr

Diocèse de Toulouse

Unité • Mission • Fraternité



Aux origines, une église « dorée » de très haute antiquité !

La basilique actuelle de la Daurade a été construite, entre 1771 et 1850 dans un style néoclassique. Elle a succédé à un splendide édifice construit au V^e siècle, démoli en 1761-62 parce qu'il menaçait ruine. Cependant, c'est aux mosaïques à fond d'or qui décoraient le chœur de l'ancienne église qu'elle doit son nom de Daurade ; et c'est aussi à sa qualité de sanctuaire marial signalé dès le VI^e siècle qu'elle doit son prestige.

Église paléochrétienne, à décor byzantin comme il en existe encore en Italie, à Rome ou

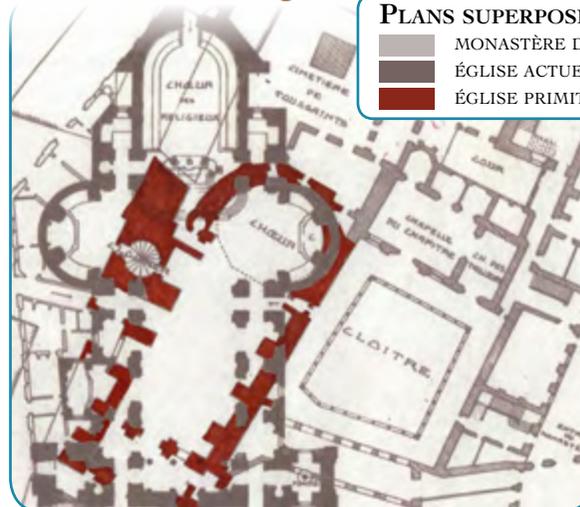


à Ravenna, c'est à l'évêque Grégoire de Tours, l'historien de Clovis, que nous devons la mention la plus ancienne – 584 – d'une église « Sainte-Marie » de Toulouse.

Église de princes wisigoths qui ont étendu leur pouvoir un temps des rives de la Loire jusqu'à Gibraltar, et dont Toulouse avait été la capitale de 419 à 507 : ceci explique la splendeur de cette première église, le nom de Daurade apparaissant vers les X^e-XII^e siècle ; Sancta Maria Deaurata, *Deaurata* en latin, *Daurada* en languedocien, d'où Daurade. Grâce à la description de ce décor rédigé vers 1630 par un moine de la Daurade, nous savons qu'il était peuplé de personnages de l'Histoire sainte. En son centre se trouvait, *SALVATOR*, le Sauveur, et tournée vers lui *SANCTA MARIA*, la Vierge.

PLANS SUPERPOSÉS :

-  MONASTÈRE DISPARU
-  ÉGLISE ACTUELLE
-  ÉGLISE PRIMITIVE



Le sanctuaire marial, protection de la ville de Toulouse



Témoin majeur dans l'histoire de Toulouse, l'église de la Daurade était avant la Révolution l'église des capitouls qui administraient la ville. C'est à la Daurade qu'en ces temps anciens très religieux, ils venaient implorer le secours de Marie lors des intempéries – inondations, sécheresses – et autres dangers. Ils demandaient alors au prieur du monastère de la Daurade de bien vouloir célébrer une cérémonie expiatoire, avec « descente » de la statue de la Vierge, une semaine de prières dans l'église, et une procession en ville avec la statue. Tout le peuple y était convié pour implorer la cessation du mal. Un « *Livre des processions...* » conservé pour les XVII^e et XVIII^e siècles témoigne de cette pratique ancestrale ; la dernière descente eut lieu en 1790.

Sanctuaire riche et prestigieux, prieuré bénédictin de l'abbaye de Moissac fin XI^e siècle, le monastère participa à l'essor artistique de la ville au plus fort de l'art roman, en particulier au XII^e siècle par la construction du cloître, démoli à la Révolution, mais dont les éléments sculpturaux, chapiteaux et colonnes, peuvent être admirés au musée Saint-Raymond.



Une Vierge noire, protectrice de la maternité

Les Toulousaines étaient très attachées à Marie dont elles invoquaient la protection au moment d'accoucher. Les honorables dames de la ville se faisaient alors apporter sur leur lit l'une des « robes » dont on habillait la statue de la Vierge noire. Les femmes en désir d'enfant continuent aujourd'hui à venir implorer la protection mariale : la paroisse de la Daurade leur confie un ruban et une prière en remplacement de la pratique ancienne. Un cahier est ouvert au pied de l'autel de la Vierge où chacun peut venir confier à Marie sa détresse et la remercier de son écoute.